

LE BROCHET

Dans la superbe propriété de Nogent-le-Gâteau, M. le marquis de Saint-Cucufa possédait un étang d'ont l'eau bleue était sillonnée d'argent par des myriades de poissons. Il vendait ses carpes, l'animal, aux pauvres gens du voisinage et, chaque année, à pareille époque, soulevant artificiellement une partie de l'onde du bassin, il les faisait méchamment saisir par un tas de rustres dont il surveillait lui-même les opérations avec le plus grand soin.

C'était une façon de fête dans le château que ce desséchement partiel du lac et Madame la marquise ne manquait pas d'inviter à ce spectacle toutes les mijaurées de sa connaissance, une poignée de châtelaines qui venaient pousser sur la rive des cris d'admiration en éventant leurs muscaux et en se recoquevrant sous leurs ombrelles comme des limaçons taquinés par un chat.

Le plus habile des paysans employés à cette maritime enquête était assurément Thomas Lebouseux, un gaillard très malin et le plus redoutable braconnier de la localité. M. de Saint-Cucufa ne manquait jamais de recourir à lui pour le grand acte de justice domaniale dont j'ai parlé plus haut. Et cependant il savait, à n'en pas douter, que Thomas profitait de la circonstance pour lui voler les plus belles pièces de l'étang se les appropriant. Il avait donc résolu de le soumettre à une surveillance tout à fait particulière.

Une fois la pêche achevée, tous les hommes qui y avaient pris part devaient défilier sous l'œil méfiant du maître. Le petit état-major féminin de Madame la marquise, groupé sur un monticule, achevait de donner à cette revue un air tout à fait militaire et comme un aspect de grande manœuvre. Trois ou quatre laquais s'essouffant dans des trompes de chasse faisaient une diabolique musique à cette curée aux flambeaux. Car c'était seulement à la fin de la journée qu'avait lieu cette princière cérémonie. Tandis que les poissons agonisaient sur l'herbe avec des soubresauts étincelants, nos gaillards passaient un à un, montrant leurs mains et leurs blouses vides et saluantes, après, correctement la compagnie.

Or, Thomas Labouseux, qui connaissait cette mode, ayant pris aux nageoires un admirable brochet et, bien résolu à le conserver pour sa propre table, — car vous savez qu'un beau brochet cuit au bleu et mangé froid à l'huile est un mets très supérieur aux lentilles d'Esau, — eut un trait de génie. Se souvenant qu'on se présentait de front au général inspecteur, il glissa l'animal, par derrière, dans le fond large et ballottant de sa culotte de toile, dont les jambes, s'entoutillant dans les lourdes tiges de ses bottes, fermaient toute issue au captif. Après quoi il évita soigneusement de s'asseoir du reste de la journée. Car vous pensez bien que le brochet, qui est rancunier et doué d'une redoutable mâchoire, n'eut pas manqué de imprimer ses



LA VICTOIRE DE MERCIER

LA VICTOIRE. — Eh bien, oui mon cher Honoré, c'est encore moi !! Tu vois que j'ai profité depuis quatre ans.

MERCIER. — Fais donc attention, chère, tu es trop grosse, tu m'écrases.

dents aiguës au plus charnu de sa personne. Et elles y fussent entrées comme des épingles dans une pelote.

Le pauvre diable avait sans les mesures spéciales dont il devait être l'objet. Quand il eut, comme tous les autres, exhibé le devant de son individu, ouvert ses larges pattes et secoué les pans de de sa jaquette :

— Retournez-vous ! lui dit M. le marquis de Saint-Cucufa, d'une voix qui ne souffrait ni la désobéissance ni la réplique.

Thomas Lebouseux fit ce qui lui était commandé.

Mais par un hasard qui n'était peut-être après tout qu'un châtiement de Dieu, le brochet, qui commençait à trouver le temps long dans la culotte du maraudeur, se mit à s'y fretiler, roulant comme une couleuvre et menaçant d'en effrondrer la couture postérieure.

Toutes ces dames poussèrent un cri en ramenant leurs éventaillés sur leurs muscaux et en se ratatinant sous leurs ombrelles.

— C'est une horreur ! s'écria la marquise de Saint-Cucufa en se bouchant le nez.

— Malpropre ! hors d'ici exclama le marquis, pris d'une inconcevable colère.

Tout le monde crut, en effet, que l'émotion ayant pris le malheureux Thomas au ventre, comme il arri-

ve souvent, une cataracte foraine venait de déclarer dans son pantalon.

Lui, sans demander son reste, s'enfuit avec son brochet, dont, il fit, le jour suivant, un délicieux déjeuner. Car c'était une âme sans vergogne et sans délicatesse.

Cependant le marquis, ayant médité le cas, fut le retrouver le lendemain.

— Tu as été hier bien inconvenant devant les dames, lui dit-il, avec un accent dont la feinte douceur m'était pas sans amertume, mais tu es bien heureux !

— Excusez-moi, monseigneur, répondit le croquant, mais l'eau froide me fait toujours cet effet.

M. le marquis de Saint-Cucufa savait ce qu'il voulait.

Il rentra chez lui et, depuis ce jour-là, l'hydrothérapie la plus glacée n'a pas de plus fervent disciple que lui. Il attend ! il espère !

ARMAND SILVESTRE.

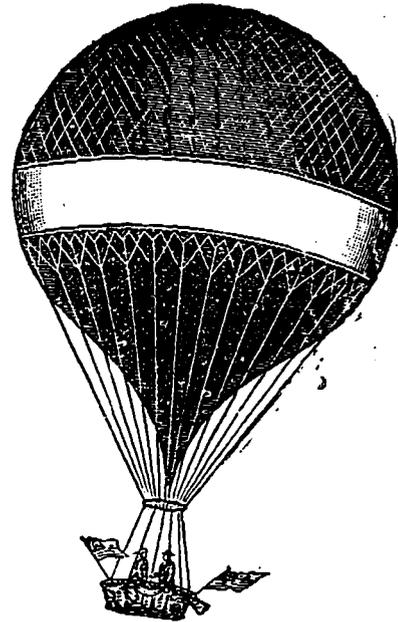
Ce qui manquait à Montréal est un magasin où l'on pourrait acheter les meilleurs tabacs Canadiens. Cette lacune est remplie par MM. Brazeau & Leduc, rue Craig, deuxième porte de la rue St-Laurent, dans le magnifique bâtiment de Mme Fabre. Leur tabac canadien est O. K. No 1 garanti.

Les bonnes fourchettes de Montréal, les palais les plus blasés et les gastronomes les plus difficiles disent qu'il n'y a qu'un endroit où l'on puisse savourer les douceurs d'une cuisine véritablement française. C'est au Restaurant Duperrouzel, côte St-Lambert, coin de la rue St-Jacques.

**

PARC SOMMER

Dimanche après-midi (22 juin) de 3 à 4 heures,
Grande ascension libre en ballon



par le célèbre aéronaute américain C. YOUNG qui a fait au-delà de 400 ascensions libres et 200 descentes avec parachutes.

Le soir, Grand Concert par la Bande de la Cité et les artistes Belzes.

Concert par le Harpiste Italien Signor Romanelli.

Admission, 10 cents.

LA LOTERIE

De la PROVINCE DE QUEBEC

AUTORISÉE PAR LA LEGISLATURE.

Etablie pour des fins d'utilité publique, telles que Centre d'Instruction et la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

Tirages mensuels pour l'année 1890

A partir du mois de Juillet

9 Juillet, 13 Août, 10 Septembre, 8 Octobre, 12 Novembre, 10 Décembre.

3134 LOTS

Valeur \$52,740.00

GROS LOT

Valant \$15,000.00

PRIX DU BILLET - \$1.00

11 BILLETS POUR \$10.00

Demandez les circulaires.

LE GERANT,

S. E. Lefebvre

No 81, rue Saint-Jacques, Montréal

CANADA.